



FIRENZE
PER
SEMPRE

FLORENCE – FIRENZE *en version originale* – est la
CAPITALE de la TOSCANE, mais aussi celle de l'élégance de vivre.
Berceau de la RENAISSANCE, cité des MÉDICIS, elle sait cependant se
distinguer de son image de musée à ciel ouvert. Partagée entre la
SPLendeur du passé et le PRESTIGE du présent, nul doute qu'elle fera
encore partie de notre mythologie à VENIR.

TEXTE *Sophie Rosemont.*

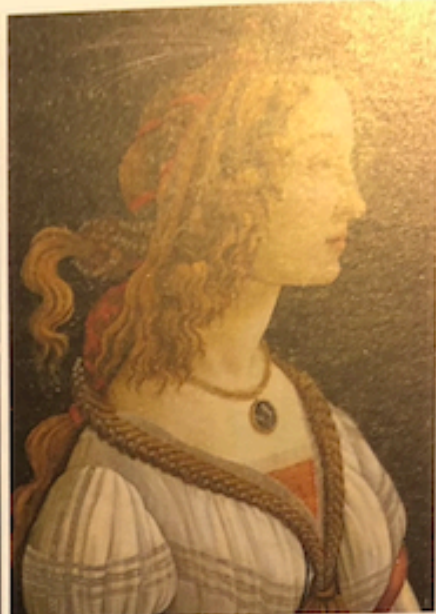


FRAGRANCES FLORENTINES. En flânant dans les rues et les jardins de Florence, on est pris par des odeurs les plus séduisantes les unes que les autres. La ville est de fait une des capitales du parfum italien, avec des marques comme Borotalco, née en 1878, qui propose du talc, dont les boîtes sont tout simplement divines – on en mangerait presque ! Ou la « cultissime » Officina Profumo Farmaceutica di Santa Maria Novella, créée par les moines dominicains au XIII^e siècle et ouverte au public depuis 1612. Quant au très *hype* bar à parfums Olfattorio, il propose une sélection renversante de fragrances de L'Artisan Parfumeur, Diptyque, Coudray ou Detaille. Flanqué d'un superbe musée des poudres de maquillage, il s'est imposé comme l'empire des sens local. Enfin, c'est bien à Florence que l'on cueille l'Iris Pallida, une des variétés d'iris les plus colorées et parfumées...

CAPITALE DE L'ART. La profusion artistique de Florence peut déclencher une vive émotion chez ses visiteurs. « *J'étais arrivé à ce point d'émotion où se rencontrent les sensations célestes données par les Beaux Arts et les sentiments passionnés. En sortant de Santa Croce, j'avais un battement de cœur, la vie était épuisée chez moi, je marchais avec la crainte de tomber* » : c'est ainsi que Stendhal décrit le syndrome qui porte son nom. Car la ville natale de Dante a toujours attiré beaucoup de férus de culture, et les a même un peu trop transportés de joie... En effet, du XIII^e au XVI^e siècle, Florence inspire la Renaissance italienne et ses

nombreux chefs-d'œuvre. Palais, chapelles, églises et places sont inlassablement construites. Le célèbre musée des Offices expose Botticelli, le Titien, Rubens et autres natifs de la ville comme Léonard de Vinci et Michel-Ange. Le rayonnement de la famille de mécènes qu'étaient les Médicis, et notamment Cosme l'Ancien, donna à Florence ses lettres de noblesse, qui, gravées dans la pierre, n'ont pas moins d'aura aujourd'hui que par leur (glorieux) passé. La culture se conjugue aussi au présent avec la Biennale di Firenze, foire d'art contemporain de renom, et le festival annuel Fabricca Europa.

VICTIME DE LA MODE. Les Italiens raffolent des chaussures : la marque florentine Gianni Barbato le confirme. Mais si Milan a volé la vedette à l'historique « modeuse » qu'est Florence, il n'empêche que la célèbre via dei Tornabuoni regorge encore de boutiques de luxe, véritable fierté locale. Originaire de la petite ville de banlieue Scandicci, Guccio Gucci est installé à Florence depuis trois générations, le marquis Emilio Pucci habitait dans le palais familial... sans oublier la *success story* de Salvatore Ferragamo, qui possède son propre musée. Florence a aussi droit à son Colette local : Luisa Via Roma, boutique multimarque très haut-de-gamme et follement *hype*, qui a su s'exporter hors des frontières. Enfin, confirmant le potentiel *fashion* de la capitale de la Toscane, le salon Pitti Immagine s'impose de plus en plus dans le paysage de la mode internationale.



ENTRETIEN AVEC ITAY SAPIR, CHERCHEUR AU KUNSTHISTORISCHES INSTITUT DE FLORENCE.

[Rosebuzz] — *Si on devait décrire Florence en quelques phrases ?*

[Itay Sapir] — C'est une ville très classique, organisée, pleine de touristes, mais bizarrement somnolente... Elle est aussi très minérale, sans verdure, mais avec des vues magnifiques sur les collines autour même du centre. Si elle représente un village pour ses habitants de passage, elle est le centre du monde pour les Florentins et pour les visiteurs – du moins ceux qui adorent la Renaissance.

[Rbz] — *En quoi la ville a su conserver sa glorieuse aura du passé ?*

[IS] — Tout simplement parce qu'elle est vraiment pleine à craquer de chefs-d'œuvre artistiques. Et parce que des quartiers entiers sont restés fidèles à leur état médiéval.

[Rbz] — *L'art contemporain a-t-il sa place à Florence ?*

[IS] — Pas vraiment. Personne ne vient à Florence pour cela, et les expositions d'art contemporain (qui existent pourtant, ce qui est déjà notable) sont relativement visitées. On n'a pas vraiment l'impression d'un dynamisme créatif d'une grande ville. Certes, les institutions culturelles essaient dans ce sens, mais pas toujours avec succès... La Strozziina, qui a récemment programmé une exposition de Gerhard Richter, est un bon exemple : parfois il y a la foule – surtout quand ils organisent des conférences en relation avec les expositions.

[Rbz] — *On parle souvent de visiter Florence, un peu moins d'y vivre : en quoi le quotidien florentin peut-il être tout aussi enrichissant ?*

[IS] — Le fait de pouvoir vivre avec l'art du passé, de voir et revoir ces merveilles, est vraiment intéressant. Et on a toute la Toscane à portée de main... Les gâteries habituelles de la vie italienne – cafés, glaces, pizzas ! – n'y manquent pas. Enfin, hors d'un circuit bien déterminé, on peut éviter les touristes et être tout de même entouré de beautés à voir.

[Rbz] — *Un endroit de prédilection à Florence ?*

[IS] — C'est difficile de choisir, mais je dirais spontanément la Piazza dell'Annunziata, la place type Renaissance la plus parfaite de la ville et, accessoirement, à 50 mètres de chez moi... J'y passe cent fois par jour.